

Un mystère dévoilé grâce à un chercheur saint-preyard

DECOUVERTE Stéphane Clerc, passionné d'histoire et de théologie, lève le voile sur la collégiale de St-Ursanne dans le canton du Jura, en mettant à jour les secrets de son maître d'œuvre.

Saint-Prex

En parvenant à décrypter pour la première fois un langage codé vieux de plus de mille ans, Stéphane Clerc, amateur d'art roman, offre un regard nouveau sur un trésor du patrimoine suisse à travers l'ouvrage «St-Ursanne, Secrets d'un Livre de pierre», paru en décembre dernier. Dix ans d'investigations auront été nécessaires afin d'aboutir à des conclusions surprenantes et découvrir le fil rouge d'une construction.

Parcours atypique

Après des études de commerce en faculté des HEC à l'Université de Lausanne, une formation en gestion d'entreprise et une spécialisation en marketing, cet habitant de St-Prex depuis maintenant trois ans, dit s'être toujours intéressé aux «relations tortueuses qu'ont entretenues l'Humanité et la Spiritualité à travers les âges». Sensible plus particulièrement à l'harmonie et à la beauté de l'art roman, il ne reste pas moins attentif à celles des autres styles architecturaux. Grâce à la variété de cultures découvertes au fil de ses nombreux voyages, Stéphane Clerc avoue s'être laissé fasciner par toutes sortes d'éléments curieux en sculpture ou en architecture.

Inspiré dans un premier temps par l'égyptologue franco-suisse René Schwaller de Lubicz, qui, à l'aide de sa femme Isha, étudia pendant douze ans le Temple de Louxor, l'amateur

éclairé découvre alors un second terrain d'étude à explorer. Séduit par le travail qu'accomplit ce couple de chercheurs en repérant différents niveaux de lecture superposés sur le monument (représentant au-delà des éléments de la vie quotidienne, des personnages de profil), ils prouvent par leurs écrits, l'importance de devoir «prendre de la distance», méthode qui résonna en Stéphane Clerc et qui éprouva à son tour l'envie de se lancer dans ces disciplines captivantes que sont la lecture d'œuvre et l'analyse détaillée d'édifice.

En 1999, au détour d'une visite du complexe monastique jurassien de St-Ursanne, Stéphane Clerc se passionne pour cet édifice roman érigé entre les XI et XV^e siècles. Comme il l'explique, ses motivations à étudier cette église partent des deux qualités principales dont elle bénéficie: d'une part, le fait que sa construction se soit réalisée en une seule étape, facilitant de manière considérable l'étude de son plan (n'ayant rien à voir par exemple avec celui de l'Abbatiale de Romainmôtier, considérablement plus compliqué). Et d'autre part, la très grande qualité de conservation des bâtiments permettant d'entreprendre des recherches archéologiques, en ayant devant soi, l'objet magnifiquement préservé.

Révélation étonnantes

Au terme de dix ans d'étude, parallèlement à son travail dans le domaine du marketing, Stéphane Clerc fait

part de ses conclusions à travers un magnifique roman de 276 pages, réunissant à la fois symbolisme et sciences, poésie et histoire, tout en dévoilant les mystères préservés au sein de la collégiale médiévale. On découvre alors comment chaque élément architectural, du plus anodin au plus intrigant, s'inscrit dans un ensemble cohérent; la «fantaisie» apparente des thèmes peints ou sculptés sur les porches et les chapiteaux des colonnes est alors réfutée. L'explication du choix de l'orientation de l'édifice, rapportée par l'auteur, dévoile l'incroyable jeu mathématique et musical que prit en compte le constructeur. L'identification de l'étalement-maître, unité de mesure fondamentale à partir de laquelle l'ensemble des proportions de l'édifice fut déterminé, fait également partie des découvertes mises à jour par Stéphane Clerc.

D'autres révélations comme le décodage du symbolisme de certains chapiteaux, viennent s'ajouter au contenu de cet ouvrage, en partie romancé. Vérifiables par tout un chacun en se rendant sur place, elles ne manqueront pas d'étonner, au fil de la lecture.

AURELIE ANNEN

St-Ursanne, Secrets d'un Livre de pierre, Editions Gurganus, 65.- frs
Points de vente:
Librairie du Petit-Prince à Morges
ou sur www.srlerc.com



Stéphane Clerc, dans son élément. DR

THÉÂTRE

Du Rikiko à la maison

Lavigny

«Nous avons toutes et tous débuté dans la vie en copiant, imitant, jouant les situations de la vie... «On dirait pour de semblant que...» est pour tout le monde une des premières phrases clés que nous portons à l'intérieur de nous.»

Partant de ce constat, l'atelier de théâtre Rikiko a mis sur pied une nouvelle série de cours. Destinés particulièrement aux parents d'enfants de 2 à 9 ans, mais également aux grands-parents, ou aux mamans de jour, ils permettront de «mettre du théâtre dans la vie familiale».

Découvrir sa théâtralité

«Par l'intermédiaire de livres, de marionnettes, d'idées, de théâtre, nous découvrirons chacun et chacune notre théâtralité naturelle», assure Elise Joder, créatrice et responsable du lieu d'accueil petite enfance Rikiko à Lavigny. Selon l'animatrice et marionnettiste du Théâtre Rikiko, nul besoin de prédispositions théâtrales particulières.

Carine, mariée et maman de deux enfants de 2 et 7 ans, a testé l'atelier. «L'animatrice est passionnée, partage son expérience,

et met les gens à l'aise, témoigne-t-elle. Elle demande des cas, des problèmes que l'on vit au quotidien avec nos enfants, et elle nous explique comment y ajouter une dose d'humour.»

Eviter la crise en magasin...

Parmi les situations abordées: la fameuse crise en plein magasin! Que faire? Et surtout, que peut-on attendre d'un enfant de 2 ou 5 ans? Comment tenir compte des degrés de compréhension des tout-petits?

«En cas de conflit, elle nous a montré comment faire passer la colère en évitant le ping-pong, en détournant l'attention sur un objet, par exemple.» Autre aspect abordé par Elise Joder: la lecture de contes. «Elle nous a appris à raconter, à se tenir devant l'enfant», explique Carine, qui ajoute encore que «le cours m'a aidée par rapport aux enfants. Même si la spontanéité n'est pas mon fort!»

CAMILLE DESTRAZ

Prochains cours les lundis 7, 14, 21, 28 mars et 4 avril, de 9 h 30 à 11 h au Théâtre Rikiko à Lavigny.

Renseignements et inscriptions: 021 808 61 82 ou 079 667 48 32.

MUSIQUE

Captivant concert de musique sacrée

Temple d'Aubonne

Samedi 19 février au Temple d'Aubonne, dimanche 20 à Morges, les chœurs Alphéga et Fiori Musicali, donnaient un captivant concert de musique sacrée, sous la direction de leur nouveau chef, Thierry Daenzer, professeur de musique au Gymnase de Morges.

Fusion

La fusion des deux ensembles vocaux en 2008 a permis leur survie, même si les dix messieurs peinent parfois à assurer une présence convaincante, tandis que les soprani recherchent quelques voix jeunes pour éclaircir leur tessiture. Ceci n'enlève rien à la bonne préparation des choristes, très bien accompagnés par un quintette de cordes, un orgue positif tenu par Anne-Lise Vuilleumier (organiste du Temple de Morges), et la voix magnifique d'Annamaria Barabas, soprano solo, laquelle dirigeait précédemment les Fiori Musicali.

Chapelet d'œuvres

Au programme, un chapelet d'œuvres datées du 17^e au 19^e siècle. Sans pouvoir tout citer, nous souhaiterions relever en introduction le «Concerto sacré» de

Johann Pachelbel, bâti sur six variations autour du psaume «Was Gott tut, das ist wohlgetan», que le chef fit préalablement chanter à tout le public. Puis un air tiré d'une Passion de Telemann, «Zereiss das Herz und nicht die Kleider», où la soliste vraiment très à l'aise dévide une succession de vocalises acrobatiques, tandis que le chef assure brillamment la partie de flûte à bec. Dans le «Credo» de Vivaldi, nous avons admiré la solennité du «Et incarnatus est», et l'expressi-

vité du «Crucifixus». Chez Mendelssohn et son Hymne «Hör'mein Bitten», on débouche sur un climat beaucoup plus romantique, avec un émouvant dialogue soliste – chœur, qui rappelle presque une dramaturgie d'opéra. Enfin, en conclusion la «Missa brevis St-Joannis de Deo» de Joseph Haydn, une œuvre souvent très chantante, à la musicalité soulignée par la jolie dentelle de l'orgue. Bravo à tous les artisans de ce beau concert.

JEAN-JACQUES GALLAY



La soliste Annamaria Barabas et le chef Thierry Daenzer, en répétition. Gallay

Keep on rocking!

■ Attention les oreilles! Après les décibels dans les champs de Longirod, voilà Saint-Prex prêt à accueillir un festival pour les adeptes du headbanging (pour les novices: il s'agit de secouer son hypothétique tignasse dans un rythme effréné).



Le 7 mai prochain, le village lacustre vibrera donc au son d'artistes rock tels que Ana Popovic (une «réincarnation de Jimi Hendrix au féminin»), Crimson Daze (qui revisite Led Zeppelin en ajoutant des instruments classiques), mais aussi du jeune groupe saint-preyard Smells like K.Spirit. Soucieux de son environnement, le Festival Rockanthology s'engage aussi à «injecter dans le réseau électrique l'énergie entièrement produite par des installations photovoltaïques.» De quoi vérifier si l'énergie solaire est capable de gérer les riffs de guitares et rafales de solos de batterie des sept groupes programmés!

CDZ

Rockanthology festival, le 7 mai 2011 à St-Prex. Infos et réservations: www.rockanthology-festival.com